

Revoyons cette esquisse fidèle de la Médiocrité, dans un article bien pensé et bien dit de "La Voix de la Jeunesse," en nov, dernier:

"Ne mériter ni blâme ni louange, se soucier constamment, uniquement de sa tranquillité, fuir les responsabilités, les luttes, les risques, l'effort, éviter avec soin le danger, la fatigue, l'exaltation, la passion, l'enthousiasme, le sacrifice, toutes actions violentes qui troublent et dérangent, refuser à la vie sa peine et son cœur, sa sueur et son sang, se confiner dans la mesquinerie d'une existence incolore et fade, n'y rencontrant ni chocs ni heurts, ni difficultés ni obstacles, c'est là l'épanouissement complet de la médiocrité..."

Charmant tableau n'est-ce pas et qui est bien fait pour nous tirer de notre apathie et de notre indolence ???

Donc visons toujours au meilleur, que notre devise soit "Toujours mieux"...

Jeanne LE FRANC.

PETITE POSTE

BENJAMINE remercie beaucoup sa gentille correspondante en sténo... et serait heureuse de faire la connaissance de LIERRE et de l'ancienne Thérèse si toutefois elles sont encore du FEMINA.

Noël! Noël!

Noir est le ciel et blanche la terre. Dans l'es pace, cloches gaiement carillonnent: "Noël! Noël! Jésus est né! Gloire au Rédempteur venu des cieux et sur terre, paix aux hommes de bonne volonté!

* * *

Noël! Noël! Jésus abandonne sa royauté divine pour naître dans une pauvre étable; Il ne craint pas d'affronter la dure bise de l'hiver, pour descendre sur terre. Et, cet acte de renoncement sublime à l'extrême, suffirait, à lui seul, pour sauver le genre humain, en son entier, de l'abîme du péché, où il est tombé; mais non, il veut se faire humble et tout petit, il veut encore vivre et souffrir immensément pour nous.

La Vierge, sa Mère, penche son gracieux visage sur la crèche qui lui sert de berceau; couché sur la paille fraîche, Il tremble de tous ses frères membres. Oh! là, point de cousins ni de moelleuses douillettes, pas de pétillantes flambées; le dénuement le plus complet y règne en maître: seuls, un âne et un bœuf de leur haleine, lui communique la faible chaleur.

Mais, au dessus de ce lit si peu confortable s'ouvre le ciel et le chœur angélique aux bergers, chante: "Noël! Noël!"

* * *

Noël! Chant d'allégresse, que vous, enfants, les prédestinés du Suprême Roi, enfant lui-même, redirez à l'instar des anges, du plus profond de votre cœur, en la nuit prochaine de Noël. Devant, la crèche où reposera Jésus, dans le silence et le calme religieux, chacun à votre chant, joignez une prière. "O Saint Enfant Jésus, mon Sauveur,

mon petit Frère, toi, qui par amour pour nous, as quitté ta céleste demeure, pour te faire ici-bas, tout à nous, donne-moi tes vertus, rends-moi un enfant bon et sage; en cette fête de Noël, exauce ma demande: donne-moi tes vertus et moi, pour te plaire, je veux, Jésus, je veux t'aimer!"

Cousine ROBERTE.

Devant la Crèche

O doux Jésus devant l'étable
Où tu renaiss, comme jadis,
J'ai honte de mon confortable
Quoique bien modeste logis;

L'humble nid de paille m'obsède
Où tu viens grelotter pour moi...
Et j'ai honte du bon lit tiède
Où je dors sans crainte du froid;

Sentant sur mon âme le groupe
Des sept péchés profanateurs,
Je n'ose me joindre à la troupe
De tes premiers adorateurs:

Afin d'exalter tes louanges,
Ma voix impure n'ose pas
Se mêler à celles des anges
Qui te chantent leurs *Glorias*!

Je n'ose suivre dans la neige
Les bergers sonneurs de hautbois:
Je déparerais leur cortège
Avec mes façons de bourgeois;

Me joindre aux mages? Rester chiche
Alors qu'ils seront généreux?
Ah! si j'étais un "nouveau riche",
Je serais plus libéral qu'eux!

Mais la vie est si chère! Admire
Notre pauvreté, doux Jésus:
L'encens est rare, aussi la myrrhe;
Quant à l'or... on n'en parle plus!

Pourtant je voudrais, dans ta crèche,
Te prouver mon amour, ma foi:
Mon indignité m'en empêche;
Ne pourrai-je donc rien pour toi?

* * *

Mais qu'entends-je? Ouvrant mieux l'oreille
J'apprends, par leurs souffles amis,
Qu'un âne et qu'un bœuf, ô merveille!
Tout contre ton cœur sont admis;

Alors... dans la crèche, ce temple,
Je puis entrer aussi, joyeux,
Et m'efforcer, à leur exemple,
De t'être utile de mon mieux,

Puisque je me sens sous le crâne
Et dans un cœur changé, tout neuf,
Le doux entêtement de l'âne
Et la force calme du bœuf!

Théodore BOTREL.